

Margo Cinéma et Vendredi Distribution présentent

JACQUES  
WEBER

SNEZANA  
VIDOVIC

IZUDIN  
BAJROVIC

VEDRANA  
SEKSAN

MUHAMED  
HADZOVIC

FAKETA  
SALIHBEGOVIC-AVDAGIC

EDIN  
AVDAGIC



66<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Competition

OURS D'ARGENT

Prix de la critique internationale



# MORT À SARAJEVO

UN FILM DE DANIS TANOVIC

Vendredi Distribution et Margo Cinéma présentent

# MORT À SARAJEVO

Un film de Danis Tanovic

FRANCE/BOSNIE - 80 MIN

**OURS D'ARGENT**

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE



**SORTIE LE 23 AOÛT 2017**

Matériel de presse à télécharger sur :  
<http://vendredivendredi.fr/film-mortasarajevo.html>

DISTRIBUTION  
MARIE VACHETTE  
marie@vendredivendredi.fr  
09 82 20 28 28

FRANCOIS MARGOLIN  
contact@margocinema.com  
01 47 07 34 12

PRESSE  
MICHEL BURSTEIN  
www.bossa-nova.info  
bossanovapr@free.fr  
01 43 26 26 26





## SYNOPSIS

L'Hôtel Europe de Sarajevo s'anime avec les préparatifs du dîner de gala de l'Union Européenne qui commémore le centième anniversaire de l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand. Mais, les employés, mécontents de ne pas avoir été payés depuis deux mois, veulent se mettre en grève. Si ce prestigieux dîner est annulé, l'hôtel, déjà hypothéqué, sera fermé et récupéré par une banque.

Omer, le manager de l'hôtel, n'a pas de temps à perdre, il doit empêcher la grève.

Il va trouver Enzo, le chef mafieux qui tient le club de strip-tease du sous-sol et lui explique la situation.

Quelques minutes plus tard, le représentant des employés est attaqué dans le parking par des gros bras, et laissé pour mort entre deux voitures.

La belle Lamija, qui est chef réceptionniste et a, du coup, accueilli un grand intellectuel français qui participe à la commémoration, fait de son mieux pour assurer le bon déroulement de la soirée. Non, sans problèmes.

Les choses se compliquent sérieusement lorsque sa mère, Hatidza, qui travaille à la blanchisserie de l'hôtel, est choisie comme nouveau meneur de la grève. Pendant que le grand intellectuel français répète son discours dans sa chambre, il est secrètement filmé. Sa surveillance est assurée par un agent de sécurité qui abuse de la cocaïne, surtout lorsque sa femme le persécute téléphoniquement sur le choix de leur prochain canapé.

En même temps, sur le toit de l'hôtel, dans un studio improvisé, la journaliste de télé Vedrana, fait des interviews pour une émission spéciale consacrée au centenaire.

Parmi ses invités, entre des historiens et des sociologues qui, chacun, donnent leur avis, débarque un bosnien serbe, du nom de Gavrilo Princip, un homonyme de l'assassin de l'Archiduc François-Ferdinand.

Ses opinions, bien tranchées et très pro-serbes, sèment le désarroi chez Vedrana qui est obligée d'interrompre l'émission. Les différends politiques, qui perdurent depuis des années et hantent la Bosnie, reviennent à la surface.

Entre le toit de l'hôtel et les sous-sols, ce sont trois histoires qui vont s'entrecroiser et montrer toutes contradictions de la Bosnie aujourd'hui. Un pays perdu entre la guerre qui l'a ravagé il y a plus de vingt ans et sa volonté d'adhésion à une Europe plus que brinquebalante.



# PROPOS DE DANIS TANOVIC

## HÔTEL SARAJEVO

C'est une pièce qu'a écrite Bernard-Henri Lévy, « Hotel Europe », qui est à l'origine du projet. Même si le film, et le scénario, s'en sont considérablement éloignés.

La première représentation de la pièce a eu lieu au Théâtre National de Sarajevo en juin 2014, lors des commémorations du centenaire du début de la Première Guerre Mondiale.

C'est le monologue d'un homme, dans sa chambre d'hôtel, qui répète le discours qu'il doit prononcer à l'occasion du centenaire de l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand à Sarajevo. On m'a proposé de l'adapter au cinéma, et après avoir assisté à quelques répétitions de la pièce, j'ai eu envie d'en faire un film qui reprenait l'esprit de la pièce tout en développant des idées propres.

Les propos de l'invité principal français sont tirés directement du texte original de Bernard-Henri Lévy. On le voit arriver à l'hôtel, donner sa chemise blanche à nettoyer et répéter dans sa chambre,.. Et, à la toute fin du film, on voit quelques images (réelles) de la Première à Sarajevo. Tout ce qui se passe en

dehors de sa chambre d'hôtel est le fruit de mon imagination personnelle. C'est un regard bosniaque, contemporain, sur ce que fut le siècle le plus ensanglanté de notre histoire. C'est un film qui traite de notre incapacité à dépasser cette tragédie en essayant de créer de nouveaux modèles, de nouveaux héros, une nouvelle histoire.

A Sarajevo, quasiment personne ne parle de l'avenir.

## JACQUES WEBER

Jacques Weber est l'un des plus grands acteurs français, au théâtre comme au cinéma. Je n'ai jamais eu de doute sur le fait que cela devait être Jacques qui joue le rôle du « Grand Intellectuel » dans MORT A SARAJEVO, puisqu'il avait créé le personnage au théâtre.

Son personnage est une sorte d'alter ego de Lévy, en ce qui concerne les souvenirs et les pensées qu'il a sur la Bosnie. Lévy se sent depuis longtemps proche de mon pays. J'apprécie énormément son sens de l'autodérision, par exemple quand Jacques Weber a du mal à se rappeler du nom de Gavrilo Princip. C'est une manière amusante de nous rappeler la difficulté des étrangers à prononcer les noms de chez nous, et à comprendre notre identité complexe.

## L'HÔTEL

C'est le premier film que je tourne à Sarajevo. Je ne sais pas comment ça se fait puisque j'avais tourné des films aussi bien en Inde, en Irlande ou en Espagne, mais jamais chez moi. Or, je suis amoureux de Sarajevo et j'ai hâte d'y re-tourner un film. Nous avons filmé dans l'ancien hôtel Holiday Inn. Cet hôtel a été construit à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver de 1984. Un événement très important pour notre ville. J'étais adolescent et je m'en souviens très bien. J'ai grandi près de l'hôtel et je passais tous les matins devant en allant au lycée. J'y suis attaché pour des raisons sentimentales.

Cet hôtel est un lieu mythique, un symbole pour notre ville. Paradoxalement, les premiers tirs de sniper en 1992 ont été tirés à partir des fenêtres de cet hôtel. Et, durant le siège de Sarajevo, l'hôtel était le QG des reporters et a été régulièrement pris pour cible. Aujourd'hui, 30 ans plus tard, il n'est pas à son top. Durant le tournage, j'ai été étonné de voir la vie imiter la fiction. Nous avons dû arrêter le tournage pendant une journée. En effet, la police est venue arrêter le directeur pour « fraude fiscale » ou quelque chose dans le genre. Et l'hôtel a été fermé un bon moment. Et les employés se sont mis à manifester, réellement, pour garder leurs emplois.





## LA GRÈVE

Lamija et sa mère finissent par se retrouver dans des camps opposés quand les employés de l'hôtel décident de faire grève. En Bosnie, comme dans d'autres pays de la région, l'ancienne génération, celle de Hatidza, s'est sentie perdue après la guerre et a été obligée, depuis, de se tenir tranquille. De temps à autre, ils ont essayé de se battre, modestement, et ont échoué. Et maintenant, ils sont obligés de survivre avec une petite pension tous les mois.

D'une certaine façon, ils l'acceptent, et j'ai du mal à le comprendre. La génération qui est plus jeune, celle de Lamija, paraît plus dynamique et ambitieuse. On croit que ce sont de vrais combattants, mais ce n'est pas vraiment le cas. Ils se battent individuellement : c'est chacun pour soi.

L'opportunisme domine aujourd'hui en Bosnie. La plupart des intellectuels se sont tus ou ont disparu. Beaucoup se sont résignés à dire ce que veulent entendre ceux qui détiennent le pouvoir. Cela fait 25 ans que nous sommes englués dans les sables mouvants de la transition et chaque mouvement nous donne l'impression d'y sombrer un peu plus. Les deux générations d'employés de l'hôtel essaient de survivre. Ils

n'ont que faire du discours de l'intellectuel français ou d'aller voir l'Orchestre Philharmonique de Vienne. L'Art et la Culture sont quasi-inexistants en Bosnie. C'est un problème inhérent à la société moderne. Nous avons l'esprit pollué par des sujets qui n'ont pas vraiment d'importance. C'est pour cela que faire tourner le scénario autour d'une grève nous plonge subitement dans le réel et donne à l'ensemble un sens.

## UNE CAMÉRA EN MOUVEMENT

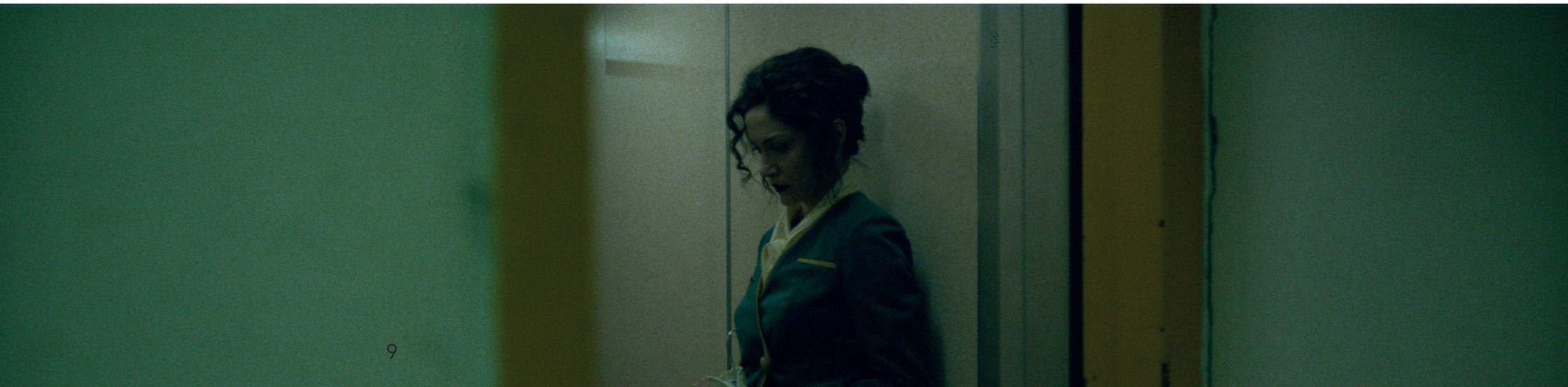
Il y a des avantages logistiques évidents lorsqu'on tourne dans un seul lieu, particulièrement s'il s'agit d'un hôtel. Mais c'était un défi de rendre l'aspect visuel passionnant. J'ai passé beaucoup de temps à l'intérieur de l'hôtel pendant que j'écrivais, pour m'imprégner du lieu.

J'aime beaucoup essayer de nouvelles choses. Même quand c'est en contradiction avec les circonstances. Au vu des contraintes du lieu, je voulais vraiment donner du mouvement à ce film. Je n'avais jamais travaillé avec une caméra gyrostabilisée avant. Cela donne la même liberté qu'une caméra portée mais sans qu'il y ait tremblement de l'image. Et le rendu ne fait pas tourner la tête comme avec un Steadicam. On a monté la caméra sur ce dispositif et j'ai adoré.

Cela nous a beaucoup aidé pour utiliser les trois étages de l'hôtel, qui correspondaient aux trois histoires qui s'y déroulaient et s'entrecroisaient. L'émission de télé se passe sur le toit, la lutte des classes se passe au rez-de-chaussée, et le monde de la pègre règne dans le club de striptease du sous-sol. Les employés de l'hôtel créent une connexion entre les différents étages et lient les choses entre elles. Avec cette caméra, on circule avec eux.

## UN FILM EN TEMPS RÉEL

Je n'ai pas mis en évidence de montre ou d'horloge dans l'hôtel mais, si vous regardez de près, vous pourrez vous rendre compte d'une façon approximative de l'heure de début et de l'heure de fin du film. Il est autour de 16h40 quand l'intellectuel français fait son check-in et tout se termine à peu près 85 minutes plus tard. Le film est tourné en temps réel. Ce n'est pas une chose à laquelle je voulais que les spectateurs pensent en regardant le film, mais je pense qu'ils le ressentent. Cela donne au film un sentiment d'urgence.





## GAVRILO PRINCIP

Il y a 103 ans, à Sarajevo, le jeune Gavrilo Princip, qui avait 18 ans, a assassiné l'Archiduc François-Ferdinand ce qui a entraîné la Première Guerre mondiale. Ce qui m'énerve vraiment est cette sempiternelle polémique qui cherche à savoir si Gavrilo Princip était un terroriste nationaliste serbe ou plutôt un défenseur de la liberté. Ce débat continue de nos jours, plus de 100 ans après !

Dans le temps, à Sarajevo, il y avait un magnifique monument, vaguement avant-gardiste, fait avec l'empreinte des chaussures de Princip. Il a été enlevé et volé durant la Guerre. Nous ne savons pas ce qu'il est devenu. Dans les Balkans, nous parlons tous la même langue, quoi qu'on en dise. Nous avons une histoire commune, une culture commune. Nos villes, même de nos jours, ont la même ambiance, et nos identités se définissent à peu près de la même façon. Mais depuis 25 ou 30 ans, on prête plus d'attention à nos différences. Nos identités nationales sont devenues plus importantes. Devrais-je cesser d'admirer Nikola Tesla, le célèbre physicien, parce que c'était un Serbe né en Croatie?

## LES RAPPORTS AMOUR-HAINE

Le débat entre la journaliste télé, Vedrana, et ce descendant fictif de Gavrilo Princip, fait partie de notre histoire à nous, les Bosniaques, et à celle de nos voisins. Nous avons nos opinions, nous nous disputons et, parfois même, nous nous haïssons. Nous faisons des compromis mais ensuite nous nous sentons coupables de trahison. Nous pouvons même être attirés les uns par les autres. En fait, Vedrana et Gavrilo sont tout simplement un homme et une femme qui auraient pu se rencontrer et tomber amoureux l'un de l'autre. C'est dur à dire mais je pense que cette relation amour-haine survient quand on se regarde dans le miroir. Nous voyons les autres et nous les détestons car, au fond, nous nous détestons nous-mêmes.

## L'USAGE DES MÉTAPHORES

*MORT A SARAJEVO* est une histoire très bosniaque, très balkanique sur notre « transition ». Mais je n'arrive pas m'empêcher de me demander combien de temps va durer cette transition ? Cela fait 30 ans déjà. Je pense qu'il se passe des choses très similaires dans d'autres pays européens. On a beau avoir l'air bien exotiques mais nous ne sommes qu'à quelques heures de Munich. Je me souviens que dans *NO MAN'S LAND*, quand le public a vu le personnage marcher sur une mine à la fin, il était convaincu que c'était une métaphore de la Bosnie. Mais, 25 ans plus tard, je pense que l'on pourrait dire que c'est une métaphore du monde actuel. Je n'écris pas des histoires qui sont des métaphores, mais plutôt des histoires sur des gens. Si le spectateur y voit des métaphores, pourquoi pas. Je le laisse interpréter librement mes films. J'essaie de ne pas donner de réponses. Je veux que les spectateurs réfléchissent. Si les gens me disent qu'ils sont allés voir l'un de mes films et qu'après ils sont allés discuter autour d'un verre pendant trois heures, je me dis que, quelque part, j'ai réussi mon film.

## DES BOMBES À RETARDEMENT UN PEU PARTOUT

Le rêve de l'Europe était de mettre fin aux guerres et de permettre la liberté de circulation. Que tout le monde puisse vivre et travailler ensemble en dépit des problèmes passés. Mais, de nos jours, l'Europe est plutôt un club surtout chrétien contrôlé par des technocrates. En plus, il y a une montée en puissance terrible de l'extrême droite un peu partout. C'est très inquiétant ! J'espère que dans quelques années je rigolerai de ma morosité actuelle. Après tout, rien n'est gravé dans la pierre. L'Histoire se réécrit continuellement. Il y a des générations qui s'en sortent mieux que d'autres. Chaque fois, les gens en ont assez et finissent par changer les choses. Je crois sincèrement que le monde est un endroit meilleur qu'auparavant. Mais il y a beaucoup de bombes à retardement, prêtes à exploser.



## DANIS TANOVIC AUTEUR ET REALISATEUR

*MORT A SARAJEVO* est le septième long-métrage de Danis Tanovic, et le premier qu'il tourne en entier dans sa ville natale de Sarajevo. Son avant-dernier long métrage, *TIGERS*, a été tourné en Inde avec Emraan Hamshi, une superstar de Bollywood. Son long-métrage précédent, *LA FEMME DU FERRAILLEUR*, a gagné l'Ours d'argent au Festival de Berlin en 2013, et Nazif Mujic a gagné le prix du meilleur acteur en jouant son propre rôle dans le film. Son premier long métrage, *NO MAN'S LAND*, en 2001, a remporté l'Oscar et le Golden Globe du Meilleur Film étranger. *NO MAN'S LAND*, qui se passe en pleine guerre de Bosnie, en 1993, a aussi remporté le prix du Meilleur Scénario au Festival de Cannes et le prix du Cinéma Européen dans la même catégorie. Le film a reçu plus de 40 Prix dans le monde entier.

## FILMOGRAPHIE

2016 – MORT A SARAJEVO  
2014 – TIGERS  
2013 – LA FEMME DU FERRAILLEUR  
2010 – CIRKUS COLUMBIA  
2009 – L'ENFER  
2001 – NO MAN'S LAND

## FICHE ARTISTIQUE

Jacques Weber..... Jacques (L'Intellectuel français)  
Snezana Vidovic..... Lamija (La réceptionniste)  
Izudin Bajrovic ..... Omer (Le directeur de l'hôtel)  
Vedrana Seksan..... Vedrana (La journaliste de télévision)  
Muhamed Hadzovic..... Gavriilo Princip

## FICHE TECHNIQUE

Danis Tanovic..... Réalisateur et scénariste  
Erol Zubcevic, Olivier Jacquin..... Directeurs de la Photographie  
Thomas Fourel, Redzinald Simek ..... Montage  
Camille Lotteau, Matthieu Villien..... Son  
Samir Foco, Antoine Bailly..... Mixage  
François Margolin ..... Directeurs de production  
François Margolin, Amra Baksic Camo ..... Producteurs  
Adis Djapo..... Coproducteur  
SCCA/pro.ba ..... Coproduction

### **MORT A SARAJEVO** (Smrt u Sarajevu / Death in Sarajevo)

un film de Danis Tanovic - 2016

France/Bosnie – 80 minutes – Dolby Surround 5.1 – ratio 1:2,35

*Librement inspiré de la pièce de théâtre "Hôtel Europe" de Bernard-Henri Lévy*

## SARAJEVO, QUELQUES DATES...

1461

Date communément admise comme année de création de la ville, quand le premier gouverneur ottoman de Bosnie, Isa-Beg Isakovic, transforme un groupe de villages en ville et en capitale d'État.

1914

Le 28, juin, alors que la Bosnie-Herzégovine est annexée depuis 1878 à l'Empire austro-hongrois, l'archiduc François-Ferdinand, qui s'apprête à hériter de la couronne, vient dans la capitale avec son épouse, pour une visite officielle. Tous deux sont assassinés en plein défilé par un étudiant serbe bosnien, Gavrilo Princip ; cet attentat est le déclencheur de la Première Guerre Mondiale.

1918

Après la guerre, Sarajevo est intégrée au royaume de Yougoslavie (le pays des Slaves du Sud), en tant que capitale de la province de Drina Banovina.

1941

L'Allemagne décide de punir le royaume de Yougoslavie pour son insubordination, afin d'éviter notamment un retournement d'alliance du pays. Elle envahit le pays. A la suite de cette invasion, Sarajevo est conquise par le parti fasciste croate des Oustachis et intégrée à l'État indépendant de Croatie.

1945

La résistance de Sarajevo est conduite par «Walter» Peric qui meurt le 4 Juin, jour de la libération de Sarajevo, et devient le symbole de la ville.

1980

4 Mai, mort du maréchal Tito président de la République Sociale de Yougoslavie, après 35 ans de pouvoir sans partage.

1984

Les Jeux Olympiques d'hiver sont organisés à Sarajevo et font connaître la ville dans le monde entier. Les années qui suivent connaissent une explosion du tourisme et la situation économique s'épanouit.

1992

Le 6 avril la Bosnie-Herzégovine proclame son indépendance. La ville de Sarajevo est assiégée par les Serbes et devient pour presque quatre ans le théâtre d'une guerre sans pitié. Les estimations font état de 12 000 morts et 50 000 blessés au cours du siège de la ville.

1996

Les accords de Dayton, menés sous la houlette du Président américain Bill Clinton, mettent fin au conflit et au siège de la ville. La Bosnie est divisée en trois entités –une serbe, une croate et une bosniaque- et dotée d'un gouvernement commun. Le gouvernement bosnien déclare la fin officielle du siège de Sarajevo le 29 février.

1995

La reconstruction de Sarajevo débute dès la fin de la guerre. Presque tous les immeubles ont été endommagés au cours du siège. Les ruines sont très nombreuses et les murs criblés de balles. Les collines qui entourent la ville sont également minées.

2003

La plus grande partie de la ville a été reconstruite. Seules quelques ruines restent visibles dans le centre. Des immeubles modernes ont été construits. La ville accueille de nouveau de nombreux événements internationaux, tel qu'un Festival, devenu célèbre, de cinéma.

2020

Si la croissance démographique continue, la ville retrouvera sa population d'avant Guerre.



